

Sports



Thomas Mauras, l'héritier

En grimant sur la plus haute marche du podium national chez les moins de 11 ans, en fin d'année dernière à Royan (Charente-Maritime), le jeune Thomas Mauras se place en héritier désigné au trône de Bourbon dans le sillage de son idole absolue, Thierry Lincou, qui n'a d'ailleurs pas manqué de le féliciter après sa belle performance.

SQUASH. « Thierry Lincou, c'est mon idole », lâche Thomas Mauras du haut de ses 10 ans quand on évoque avec lui la trajectoire du plus prestigieux ambassadeur réunionnais de tous les temps, véritable locomotive du squash 974. Si le jeune pensionnaire du Jardin du Squash est encore loin de posséder le rutilant palmarès de l'ancien numéro un mondial, il peut déjà se targuer d'avoir épinglé un titre que son illustre aîné n'a jamais réussi à conquérir: celui de champion de France des moins de 11 ans. Un Graal national qui n'était plus tombé dans l'escarcelle du squash péi depuis 2002 et le sacre d'Alexandre Mecs.

Ne vous y trompez pas car sous ses airs poupins, se cache un mental de compétiteur né. « Thomas est très combatif, aussi bien physiquement que mentalement. Il ne lâche jamais rien. C'est une de ses grandes qualités », dépeint ainsi son entraîneur, Matthieu Huin,

qui a pris le prometteur marmaille sous sa coupe depuis cinq mois qu'il a posé ses valises au Jardin du Squash. Alors qu'il s'était classé 22^e de cette même compétition l'an passé, cette fois-ci, « il a surpris son monde », reconnaît son coach, qui se serait volontiers contenté d'une place sur le podium, quelle qu'elle soit, avant que ne débute ces France moins de 11 ans à Royan, du 15 au 17 décembre dernier.

Après une entrée en matière plutôt tranquille au 1^{er} tour, il remporte dans la foulée un duel fratricide face à son grand pote d'entraînement au Jardin, Ethan Le Guernic, qui se classera 11^e de la compétition et qu'il domine en quatre jeux, s'ouvrant ainsi les portes des quarts de finale. Après un nouveau succès (3-1), le dernier carré lui tend les bras. Avec un gros client dans la cage en verre puisque Thomas (n°4) se retrouve opposé à la tête de série n°1 du tournoi. Son entraîneur raconte...

« Après la perte du 1^{er} jeu, face à un adversaire plus grand et plus puissant que lui, on a décidé de mettre une autre tactique en place, éclaire Matthieu Huin. Du coup, il gagne le 2^e puis le 3^e assez difficilement (15-13). Et dans le 4^e, il mène 10-5, ce qui lui offre cinq balles de match. Mais son adversaire recolle à 10-10. Et là, il a su rester calme, serein, et finalement, il gagne 12-10. » Ouf!

Génération dorée

« C'est la première fois de ma vie que je pleure de joie », glissera le futur champion de France dans l'oreille de son mentor quelques instants après sa sortie du court, où acclamé par les meilleurs joueurs de l'Hexagone, sa fierté ne fera qu'enfler. « Le onzième joueur français m'a même dit bravo

champion », jubile encore Thomas quelques semaines après les faits. Gargarisé par cette partie de rêve face au favori annoncé, la finale du lendemain s'avérera une formalité, ou presque. À 10 ans, le jeune Mauras grimpe sur la plus haute des marches. La plus grosse émotion sportive de sa carrière naissante. Forcément.

Surtout quand quelques instants plus tard, il accuse réception des félicitations de son idole, Thierry Lincou, dont la nièce, Kara (Squash Paradis), se pare de bronze chez les moins de 15 ans. Cette campagne de France en bordure de l'Atlantique se pose en tremplin idéal pour celui qui nourrit les plus grandes ambitions malgré son jeune âge.

« Il veut en faire son métier », informe son papa, Julien, lui-même pratiquant de ce sport d'origine britannique qui attend désormais impatientement que « l'élève dépasse le maître ». Chose qui ne

saurait tarder selon lui.

Thomas Mauras, lui, n'émet qu'un seul vœu: se mêler un jour aux pros sur le circuit PSA. Pour cela, le jeune prodige est conscient qu'il va lui falloir « progresser, progresser et progresser encore ».

Dans cette optique, sa future participation aux championnats de France à l'étage supérieur, chez les moins de 15 ans, en mars prochain à Bordeaux (Gironde), devrait constituer une étape supplémentaire dans son escalade vers les cimes de la discipline.

Faisant preuve d'altruisme, même dans un sport individuel comme le squash, il n'en oublie pas de remercier chaudement « tous ses coaches », ainsi que les trois autres représentants 974 présents dans sa catégorie à Royan: Ethan Le Guernic, Hugo Leperlier et Noa Gilardot. Une génération dorée qui n'a certainement pas fini de faire parler d'elle.

Emmanuel GUERMEUR



Thomas Mauras et Kara Lincou, les deux médaillés 974 de ces France jeunes à Royan.

SURF LA SAISON WQS DÉBUTE AUJOURD'HUI EN ISRAËL

Trois Réunionnais en mer promise

Jorgann Couzinet, Maxime Huscenot et Adrien Toyon entament aujourd'hui leur nouvelle saison sur le WQS. La première épreuve, le Seat Pro Netanya (QS 3000), se déroule en Israël et s'achèvera le 20 janvier.

La saison de surf débute pour trois de nos représentants réunionnais. Jorgann Couzinet, Maxime Huscenot et Adrien Toyon sont en lice cette année sur les World Qualifying Series (WQS), dont la première étape, le Seat Pro Netanya (QS 3000), commence aujourd'hui en Israël.

« Gagner le QS cette année »

La semaine dernière, Jorgann Couzinet était présent sur l'île. Le champion d'Europe de surf 2017 s'était accordé dix-sept jours en famille pour recharger les batteries, avant d'attaquer sa nouvelle saison de la meilleure des manières. Il se remet aujourd'hui à l'eau, la tête remplie de détermination.



Maxime Huscenot, tout comme ses deux dalons 974, aura à coeur de briller sur le WQS cette saison.

« Mon objectif, c'est de gagner le QS cette année. Je pense en être capable », avait-il confié dans nos colonnes, le 6 janvier dernier. « Je

commence à me faire un nom. Je le ressens. Je suis passé de la 112^e place à la 18^e. Donc, maintenant, je vise la première place et je ne veux plus

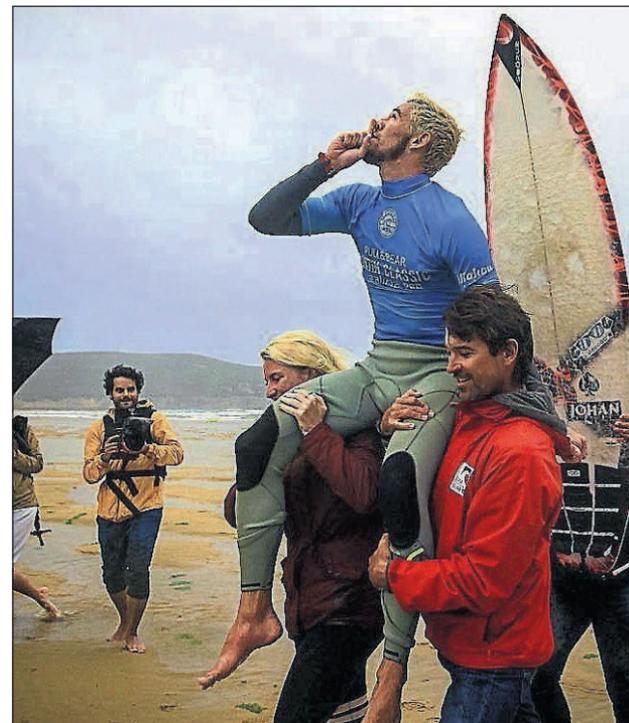
tourner autour du pot. Quoi qu'il arrive, je serai là et je gagnerai le QS cette année », avait-il ajouté, plein de détermination.

À ses côtés, deux autres prodiges de l'île, Maxime Huscenot, premier du Lacano Pro en 2015, et Adrien Toyon, vont pouvoir s'illustrer dès aujourd'hui, sur la Kontiki Beach de Netanya.

« On se bat à chaque entrée dans l'eau. Si je devais décrire le QS, c'est la guerre », résume Couzinet. Ce sont donc neuf jours de compétition intenses qui attendent les surfeurs internationaux.

Il n'y a plus qu'à espérer que le drapeau de La Réunion flottera sur l'une des marches du podium de cette première épreuve, fin janvier, en « mer promise ».

Pauline BENARD



À l'orée de la nouvelle saison qui s'annonce, Jorgann Couzinet possède une détermination à toute épreuve qui lui fait carrément dire: « Je gagnerai le QS cette année ».